

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[La correspondance croisée entre François Guizot et Dorothee de Lieven : 1836-1856](#)[Collection 1850-1857 : Une nouvelle posture publique établie, académies et salons](#)[Collection 1853 \(4 mars - 31 décembre\) : La Russie face à l'Europe](#)[Item](#)[Au château de Broglie, Mardi 18 octobre 1853, François Guizot à Dorothee de Lieven](#)

Au château de Broglie, Mardi 18 octobre 1853, François Guizot à Dorothee de Lieven

Auteurs : Guizot, François (1787-1874)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

Les mots clés

[Amis et relations](#), [Circulation épistolaire](#), [Conditions matérielles de la correspondance](#), [Conversation](#), [Description](#), [Diplomatie](#), [Diplomatie \(Russie\)](#), [Education](#), [Enfants \(Guizot\)](#), [Europe](#), [Famille royale \(France\)](#), [Femme \(maternité\)](#), [Femme \(portrait\)](#), [Femme \(santé\)](#), [Guerre de Crimée \(1853-1856\)](#), [Politique \(Internationale\)](#), [Portrait](#), [Réseau social et politique](#), [Salon](#), [Voyage](#)

Relations entre les lettres

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

Présentation

Date 1853-10-18

Editeur de la fiche Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Information générales

Langue Français

Cote 3627, AN63 MI 42 AP Papiers Guizot Bobine Opérateur 16

Nature du document Lettre autographe

Support copie numérisée de microfilm

Etat général du document Bon

Localisation du document Archives Nationales (Paris)

Transcription

Au château de Broglie, mardi 18 Oct. 1853

Je m'assois pour vous écrire et on m'apporte votre lettre d'hier. Celle de M. de Meyendorff est très rassurante. Il faut être deux pour faire la guerre. Le seul embarras, c'est qu'il y a trop de gens pour faire la paix. Ils ont bien de la peine à s'entendre. Ils en viendront à bout pourtant. Mais évidemment vous occuperez les principautés tout l'hiver.

Il n'y a personne ici que les maîtres de la maison. Barante, et Mad. Anisson sont partis avant hier. C'est bien un des lieux les plus tranquilles qu'on puisse imaginer. Beau et froid. On n'y sait point de nouvelles, quoiqu'on les aime. On se promène et on cause beaucoup. Bonne conversation, très sensée. Je trouve la princesse de Broglie changée, maigre et pâle. Ma fille croit qu'elle est grosse. Elle a déjà quatre fils.

J'écirai demain à M. Monod ; mais sa lettre me fait, comme à vous l'impression qu'il n'a, quant à présent, point de pensionnaires, et je suis tout-à-fait de votre avis, il faut des camarades. M. Meyer, dont il parle est un excellent homme, pasteur luthérien, collègue de M. Morny. Je sais qu'il a en effet plusieurs fils jeunes peut-être à défaut de M. Monod cela conviendrait-il ?

Il est très bon que le Roi Léopold aille en Angleterre. La Reine Marie Amélie s'est arrêtée à Genève assez malade d'un rhume violent. En arrivant, elle avait fait dire à Mad. de Staël, qui est à Coppet de venir la voir, et quand Mad. de Staël est venue, elle n'a pas pu la recevoir. Elle restera à Genève jusqu'à ce que son rhume soit tout-à-fait passé. On n'avait cependant point d'inquiétude sur son compte.

Je suis bien aise que vous ayez retrouvé Dumon, et que du monde vous arrive. Je crois que vous en aurez beaucoup cet hiver. On sera agité sans vrai malheur, ni même vraie inquiétude. On court alors, on voyage.

Je trouve excessif que Kisseleff et Hübner ne soient pas invités à Compiègne. Il n'y a pas de raison pour cela. C'est trop d'empressement à couper l'Europe en deux, sans compter qu'on ne la coupe pas réellement en deux. Tant qu'Aberdeen sera au pouvoir, il ménagera l'Autriche, et la Prusse fera toujours plus que vous ménager. Adieu.

J'irai samedi prochain 22 au Val Richer dire adieu à ma fille Pauline qui part le lundi 24 pour Hières, je reviendrai ici Mardi 25 pour toute la semaine prochaine. Adieu, Adieu. G.

Citer cette page

Guizot, François (1787-1874), Au château de Broglie, Mardi 18 octobre 1853,
François Guizot à Dorothée de Lieven, 1853-10-18

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Consulté le 24/12/2025 sur la plate-forme EMAN :
<https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/4941>

Informations éditoriales

Date précise de la lettre Mardi 18 oct. 1853

Destinataire Benckendorf, Dorothée de (1785?-1857)

Lieu de destination Paris

Droits Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-

ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0.

Lieu de rédaction Broglie (France)

Notice créée par [Marie Dupond](#) Notice créée le 03/10/2022 Dernière modification le 18/01/2024

Remontent excellentes. si ce n'est par
de lettres de non correspondance.
il a beaucoup perdu à Newmarket
c'est bien fâcheux pour lui.
si lui bien ignoré.

Le roi Léopold part jeudi
pour London, avec toute sa
famille, il sera présent
la duchesse de Nothampton
la reine. il restera là 10
jours, si on lui il pourra les
employer utilement.

Adieu, adieu. J.

3622
Au château de Stroglic Mardi 18 Oct^r
1853

Je m'assure pour vous d'être
et on m'appelle votre lettre d'hier. Celle
de M^r de M. est très amusante. Il faut
être deux pour faire la guerre. Le seul
embarras, c'est qu'il y a trop de gens pour
faire la paix. Ils ont bien de la peine à
s'entendre. Ils en viendront à bout pourtant.
Ils en viendront à bout pour occuper les
Principautés, tout d'hier.

Il n'y a personne ici que le maître,
de la maison. Barante et M^{lle} Anthon
sans parler avant hier. C'est bien un des
lieux les plus tranquilles, qu'on puisse
imaginer. Bercé et froid. On n'y fait point
de nouvelles, quoiqu'on le aime. On se
promène et on cause beaucoup. Bonne conversation,
bien saine. Je trouve la princesse
de Stroglic changée, maigre et pâle. Sa
fille croit qu'elle est grosse. Elle a déjà
quatre fils.

8

J'écrirai demain à M^r Monod; mais
la lettre me fait, comme à vous, l'impression
qu'il n'a, quant à présent, point de pension.
-mère, et je lui tout à fait de votre
avis; il faut des camarades. M^r Meyer,
dont il parle, est un excellent homme,
pasteur luthérien, collègue de M^r Morry.
Je sais qu'il a eu assez plusieurs fils,
jeunes. Peut-être, à défaut de M^r Monod,
cela conviendrait-il.

Il est très bon que le Roi Léopold aille
en Angleterre. La Reine Marie Amélie s'est
arrêtée à Gênes assez malade d'un rhume
violent. En arrivant, elle avait fait dire
à M^{lle} de Saxe, qui est à Coppet, de venir
la voir, et quand M^{lle} de Saxe est venue,
elle n'a pas pu la recevoir. Elle restera
à Gênes jusqu'à ce que son rhume soit
tout à fait passé. On n'a voit cependant
point d'inquiétude sur son compte.

Je suis bien aise que vous ayez obtenu
Bremen, et que le monde vous arrive. Je
crois que vous en avez beaucoup et

hâte. On sera agité sans vrai malheur, ni même
vraie inquiétude. On l'est alors, en voyage.

Je trouve excellent que Kimmelfelt a hâté
de se rendre par rail à Compiègne. Il n'y a pas
de raison pour cela. C'est trop d'empressement
à couper l'Europe en deux. Sans compter
qu'on ne la coupe pas réellement en deux.
Tant qu'Aboulean sera au pouvoir, il
ménagera l'Autriche, et la Prusse fera
toujours plus que vous ménagez.

Adieu. J'irai samedi prochain 22 au
Val d'Aixelles dire adieu à ma fille Pauline
qui part le lundi 24 pour Liège; je reviens
ici mardi 25 pour toute la semaine
prochaine. Adieu, Adieu.